

a exercé une influence décisive sur de nombreuses générations d'ingénieurs, d'un savant distingué qui a fait honneur à notre Université. Sa disparition a suscité d'unanimes regrets. Que Madame De Bast, son gendre notre collègue M. le professeur Dacos, son fils le docteur De Bast, un de nos anciens élèves, et tous les siens reçoivent ici l'expression de notre profonde sympathie.

*
**

Le 8 novembre 1937, notre Faculté de Philosophie et Lettres subissait une lourde perte par le décès prématuré de **Joseph Mansion**. Diplômé docteur en philologie classique de l'Université de Gand, il avait été couronné au concours universitaire comme orientaliste et devint ensuite un de nos grands spécialistes en philologie germanique. Un savant possédant une formation aussi diverse, des connaissances aussi étendues laisse un vide bien difficile à combler.

Né à Gand en 1877, docteur en 1899, lauréat du Concours des Bourses de voyage en 1900 et du Concours universitaire en 1901, notre collègue poursuivit ses études à Leipzig, Bonn, Berlin et Cambridge et débuta dans notre corps professoral, comme successeur de Orth, en 1904, dans l'enseignement de la grammaire comparée des langues germaniques, de la grammaire historique de l'anglais et de la grammaire historique de l'allemand. A cette charge vinrent s'ajouter l'année suivante le gotique, en 1908 la grammaire comparée du grec et du latin (partim) et le cours de langue et littérature sanscrites, en 1919 les exercices philologiques sur le flamand. Il fut nommé professeur extraordinaire en 1910 et professeur ordinaire en 1919, doyen de sa Faculté en 1923-24 et secrétaire du Conseil Académique en 1936-37. Membre de l'Académie royale flamande en 1909, il fut élu vice-directeur de la Compagnie en 1923 et directeur en 1924. Notre collègue était aussi membre de la Société des Lettres néerlandaises de Leyde, de la Société de Linguistique de Paris, de la Société belge d'études orientales, de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie.

La première de ses publications remonte à l'année 1898, à l'époque où il était encore étudiant, et depuis lors, elles se sont succédées sans interruption. Si la plupart de ses recherches ont porté sur des questions de philologie germanique, son domaine de prédilection, si son œuvre la plus importante est cette Onomastique gantoise, qui le classe à côté des plus grands linguistes, il n'a cependant jamais abandonné les autres objets de ses études et deux de ses travaux les plus récents furent l'Esquisse d'une histoire de la langue sanscrite et un article sur le sanscrit védique. En réalité chacun de ces travaux, en apparence disparates, reflète les différents aspects d'un problème unique, la genèse du langage, qu'une science exceptionnellement vaste lui permettait d'aborder par toutes ses faces.

Grand savant, jouissant de l'estime de tous ses collègues, Joseph Mansion fut aussi un remarquable professeur, se donnant tout entier à son enseignement et à ses élèves. L'Université de Liège ressent vivement sa disparition et, participant à la douleur de sa famille, la prie d'agréer ses sincères condoléances.

★
★★

Edouard Bourgeois, professeur émérite de notre Faculté des Sciences, est décédé à Liège le 28 avril 1938. Né en notre ville le 15 novembre 1864, il fut un brillant élève de notre Athénée et de notre Université. Reçu docteur en sciences avec la plus grande distinction en 1888, il entra l'année suivante en qualité d'assistant dans le service de son maître, Walthère Spring, pour ne quitter l'Institut de Chimie générale que 42 ans plus tard. Promu au rang de chef de travaux en 1892, répétiteur en 1900, il partagea la succession de Spring en 1911 avec Emile Colson. A ses charges d'enseignement universitaire, il ajouta en 1903 celles de professeur de chimie générale pure et appliquée à l'École industrielle de la Ville de Liège.